Fête de la Nativité de la Vierge **Montluçon 6 septembre 2008**
(Romains 8, 28-30 ; Mt 1, 1-16 et 18-23)

La longue liste que nous venons de voir énumérer devant nous
a pu vous sembler fastidieuse
et vous vous demandez peut-être quel est l'intérêt de cette énumération.

Nous n'avons pas souvent l'occasion d'entendre cette généalogie
qui ouvre l'évangile selon St Matthieu,
et, dans la liturgie, il est prévu que l'on peut opérer une coupure
et omettre la proclamation de cette partie de l'évangile.

J'ai cependant tenu à ce qu'elle soit proclamée dans son intégrité
et cette année je ferai porter mon commentaire précisément sur cette partie.
Car si cette énumération nous est donnée à entendre comme Parole de Dieu,
il y a bien une raison et nous devons chercher à comprendre,
pour recevoir et intégrer le message que Dieu nous destine.

Commençons par le commencement !
Le premier verset de l'évangile nous a annoncé :
« Voici la table des origines de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham »
Littéralement, il faudrait traduire ainsi :
« Livre de la genèse (ou de l'origine) de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham »
(en grec : *Biblos geneseos Ièsou Christou*)

Vous aurez reconnu le terme de genèse.
Inévitablement, celui-ci nous fait penser au 1° livre de la Bible, au livre de la Genèse,
qui commence par le récit de la création.

Si l'évangile de St Matthieu commence ainsi, ce n'est certes pas par hasard !
En évoquant la genèse, la création, il veut nous dire deux choses essentielles :

1) En Jésus se résume toute l'histoire passée de l'humanité, depuis la création.
   Toute l'histoire se trouve comme soudain convoquée,
   face à celui qui lui confère tout son sens.
2) C'est une nouvelle création qui commence avec la personne de Jésus
   Une nouvelle genèse est en train de s'opérer avec la venue de Jésus,
   Quelque chose de radicalement neuf est en train de survenir…

Aujourd'hui, on s'intéresse beaucoup aux recherches généalogiques.
Etablir une généalogie, c'est situer une personne.
C'est l'insérer dans le tissu historique et social.

Par ailleurs, la référence à des ancêtres précis, auxquels on remonte particulièrement,
la mise en valeur de certains ancêtres est une façon de revendiquer un héritage.
On se situe dans leur lignée
pour manifester que l'on a quelque chose d'important en commun avec eux.

Ainsi, Jésus nous est présenté aujourd'hui comme « fils de David » et « fils d'Abraham ».
La référence à David est capitale,
Car le Messie était annoncé dans la descendance du grand roi David.

Situer Jésus dans la lignée de David,
c'est ni plus ni moins affirmer qu'il est le Messie promis et attendu.
Il est l'envoyé de Dieu qui vient sauver son peuple
et établir son règne universel et éternel.

La référence à Abraham est non moins importante.
Car Abraham est « le père des croyants »,
l'ancêtre commun du peuple d'Israël.
Il est celui auquel Dieu a promis que, par sa descendance,
la bénédiction divine atteindrait toutes les nations
cf. Gn 12, 3 : « En toi seront bénies toutes les familles de la terre ».

Situer Jésus dans la lignée d'Abraham,
c'est affirmer qu'en lui s'accomplit la promesse de bénédiction universelle.

Jésus est donc annoncé tout à la fois
comme Roi, Messie, Sauveur divin ;
et comme homme au rayonnement universel,
par lequel la bénédiction de Dieu atteindra radicalement toute l'humanité.

Ensuite, si l'on prête attention à la manière dont St Matthieu présente la généalogie de Jésus,
il y a une division en 3 grandes périodes :
le temps des Patriarches, le temps des rois jusqu'à l'exil à Babylone
et la période postérieure à l'exil.

Il s'agit des 3 grandes étapes de l'histoire biblique.
C'est une façon de mettre en relief le fait que Jésus assume toute cette histoire.
Et c'est une manière d'affirmer que Dieu a dirigé toute l'histoire
en vue de l'avènement de son Fils Jésus Christ.

Examinons maintenant en détail cette généalogie,
Et arrêtons-nous sur quelques détails.
D'abord sur les 4 femmes qui sont mentionnées, outre la Vierge Marie :
Thamar, Rahab, Ruth et Bethsabée.
Ces femmes nous renvoient à des épisodes particulièrement significatifs de l'histoire d'Israël.

Thamar n'avait pas eu de descendance,
car les deux fils de Juda qui lui avaient été successivement donnés pour maris
étaient morts sans lui donner d'enfant.
En tel cas, la loi du lévirat prévoyait que le frère du défunt donne à la veuve une descendance.

Comme Juda négligeait son devoir, en ne donnant pas son 3° fils à Thamar,
Celle-ci s'est déguisée en prostituée
et a séduit son beau-père, Juda, pour obtenir de lui une descendance.
C'est en usant de ce subterfuge, que Thamar assure une postérité à Juda. (Gn 38)

Rahab, quant à elle, est une étrangère, une cananéenne, et une prostituée.
Lors de l'entrée des Hébreux en terre promise,
tandis qu'il brûle toute la ville de Jéricho,
Josué épargne Rahab et sa famille.

Il la récompense ainsi, parce qu'elle a caché et sauvé les 2 espions israélites
que Josué avait envoyés pour explorer la ville et préparer la conquête.
Ainsi cette femme étrangère se trouve-t-elle intégrée au peuple d'Israël (Jos 2 et 6)

Ruth est également une étrangère, une moabite.
Par alliance, elle entre dans un clan de la tribu de Juda.
Devenue veuve, et sans enfant, elle reste attachée à sa belle-mère juive Noémi,
en lui déclarant : « *Ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu* » (Rt 1, 16)
D'une union avec Booz, elle donnera naissance à Jobed, le grand-père du célèbre roi David.

Enfin, Bethsabée, est la femme d'Ourias, un étranger, hittite, fidèle guerrier d'élite.
Elle devient l'épouse de David à la suite d'une suite grave de péchés de la part de David,
qui vont de la concupiscence au meurtre en passant par l'adultère et le mensonge (2 Sam 11)

Pourquoi donc St Matthieu a-t-il choisi de citer ces quatre unions particulières ?
Il aurait aisément pu citer des femmes plus nobles
et des unions « religieusement correctes », et plus valorisantes !

Il y a une première raison : ces femmes sont pour la majorité des étrangères.
C'est donc une façon de manifester la solidarité avec les nations païennes
et d'annoncer que le Christ vient rassembler juifs et païens dans une unique alliance.

Il y a une deuxième raison : ces femmes sont considérées par la tradition juive
comme de saintes femmes, qui entrent providentiellement dans l'histoire d'Israël.
Dieu intervient à travers des circonstances irrégulières,
comprenant la tromperie et la trahison, jusqu'à l'inceste, l'adultère et le meurtre !
Dieu écrit droit avec des lignes courbes, comme dit un proverbe !

Dieu se sert même des péchés des hommes pour conduire providentiellement l'histoire.
La lignée du Messie est assurée malgré tout !
Ou, pour exprimer les choses d'une autre manière :
toute l'histoire est dans les mains de Dieu.

On peut certainement discerner une troisième raison :
deux de ces femmes, Thamar et Ruth, se trouvent veuves et sans descendance.
L'avenir semble donc à jamais compromis.
Et voilà que les événements en décident soudain autrement : la vie l'emporte toujours !
C'est une façon de souligner que Dieu est le maître de la vie.
et que, finalement, « *Rien n'est impossible à Dieu* » (Luc 1, 37).

Ces 4 femmes constituent en quelque sorte un prototype de la Vierge Marie :
Elles annoncent en effet Marie qui, bien que n'appartenant pas à la lignée de David,
a été l'objet d'une intervention particulière de Dieu
pour enfanter de manière inattendue le Messie annoncé.

Ainsi, cette étonnante généalogie a un sens profond.
Elle nous montre qui est Jésus :
Inscrit dans la descendance d'Abraham, il apporte la bénédiction divine à toute l'humanité.
Inscrit dans la descendance de David, il vient établir le règne universel et définitif de Dieu.

Inscrit dans l'histoire d'Israël, il manifeste la sagesse de Dieu qui est fidèle à son Alliance,
et qui conduit toutes choses vers leur accomplissement en la personne de son Fils unique.

Inscrit dans la longue généalogie humaine,
le Christ n'est pas pour autant le produit d'une simple histoire biologique,
puisque l'évangile introduit une rupture brutale.
Après avoir répété 39 fois : « *Untel engendra untel* »,
il passe au mode passif en proclamant :
« *Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ* ».
C'est Dieu qui intervient personnellement dans l'histoire des hommes,
pour la faire aboutir comme il le décide.

Je ne doute pas qu'après ces quelques éclaircissements
Vous saisissez l'intérêt pour nous d'entendre cette généalogie
au moment où nous démarrons ensemble une nouvelle année pastorale.

Tout d'abord, cela nous rappelle utilement
que toute notre existence, personnelle et collective,
est tenue dans la main de Dieu notre Créateur.

C'est une invitation à constamment élargir notre regard
pour percevoir le merveilleux dessein de Dieu sur l'humanité,
tel que nous le rappelait à l'instant l'apôtre St Paul dans la lettre aux Romains.

Dieu nous a appelés, selon le dessin de son amour.
Il nous a destinés à être à l'image de son Fils.
Il nous a justifiés « rendus justes »
Il nous a donné sa gloire, c'est-à-dire son amour rayonnant.

Cela implique que, quelques soient les circonstances,
nous n'avons rien à craindre,
nous devons demeurer dans la confiance et l'Espérance
ainsi que dans l'action de grâce.

Cela nous indique ensuite que toute l'histoire trouve son accomplissement
en la personne de Jésus Christ vrai Dieu et vrai homme.
Cela veut dire que nous devons vivre dans l'amitié
avec celui que l'Evangile nomme « *l'Emmanuel - Dieu-avec-nous* ».

Nous devons chercher à toujours mieux l'accueillir, le suivre et l'aimer,
car c'est lui qui donne sens à notre histoire personnelle et collective.

+ Pascal Roland